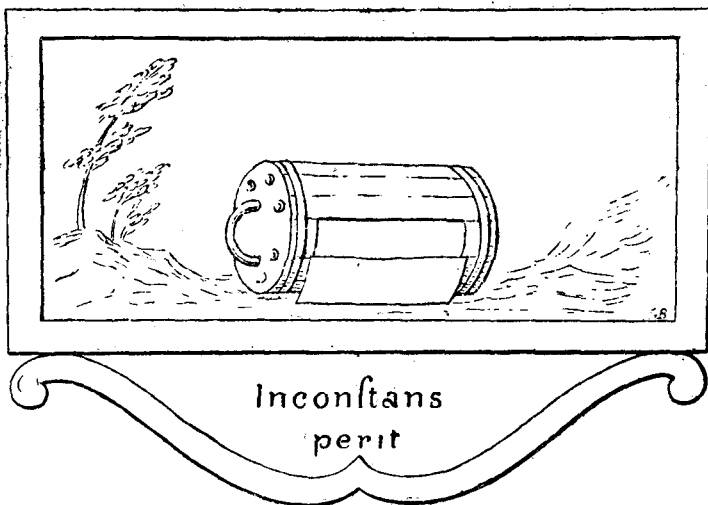


Au dessous de la frise, les murailles peintes en gris, étaient divisées en panneaux de 1^m, 50 à 2 mètres de largeur, par des bandes rouges.

Parmi les emblèmes assez intacts pour être reproduits, je citerai deux colombes, avec cette légende : *Concordia nutricat pacem* ; une lanterne renversée, *inconstans perit* ;



une bombe, *pericula* ; un tonneau, *condo* ; un vanneur, le firmament constellé d'étoiles, avec le soleil et la lune. Pour ces deux derniers, les légendes avaient été effacées.

Mais la plus curieuse de ces compositions est celle

de tapisseries, étaient peintes et revêtues d'un semis de devises... dès le xiv^e siècle on décorait les intérieurs par la peinture : les poutres et les solives étaient rehaussées d'ornements peints, les murs ou les lambris étaient couverts d'armoiries, de devises, de fleurs, d'oiseaux ou d'arabesques. — Natalis Rondot, *Les Peintres de Lyon, du XIV^e au XVIII^e siècle*, pp. 8 et 11.